

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 103

Buchbesprechung: Joe Kennedy, le pouvoir et la malédiction [Georges Ayache]
Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Joe Kennedy, le maudit

Il a fait la fortune du clan familial et fait élire son fils JFK à la Maison-Blanche, mais cet homme d'affaires sans scrupules et aux associations douteuses l'a payé au prix fort.

Trois fils disparus brutalement (un à la guerre, deux assassinés), une fille lobotomisée avant d'être placée dans une institution et une autre décédée dans un accident d'avion ! En tant que père, Joe Kennedy (1888 – 1969) n'a pas été épargné par le sort. Mais, avouons-le, quelque part, on ne peut s'empêcher de penser qu'il a provoqué ce destin funeste. Cet homme d'affaires et diplomate américain a, en effet, tout sacrifié à son ambition dévorante et à ses besoins personnels. Rien ne l'arrêtait pour atteindre son but.

Une revanche sur la vie ? Le père de JFK était pourtant issu d'une famille aisée, mais irlandaise. Une communauté très déconsidérée alors dans cette Amérique dirigée par les descendants anglais des fondateurs. « Il restait aussi, circonstance aggravante, un catholique parmi les protestants », souligne Georges Ayache dans la remarquable biographie qu'il vient de consacrer au patriarche du clan Kennedy.

Tout au long de sa vie, Joe Kennedy a donc poursuivi sa quête de respectabilité, accumulant pour cela des millions et des millions de dollars dans la banque, la spéculation, le cinéma, le trafic d'alcool, notamment pendant la Prohibition. Sans foi ni loi, n'hésitant pas à pactiser avec des chefs mafieux, à l'occasion, « il ne respectait aucune autre règle que celles qu'il s'était lui-même fixées. »

Nommé diplomate à Londres par son « ami » Roosevelt, il fréquenta ainsi Winston Churchill et eu comme maîtresse la star Gloria Swanson. Une infidélité parmi tant d'autres qu'il ne se donnait même pas la peine de cacher. A cette longue liste de défauts, on peut encore rajouter son côté ouvertement raciste et antisémite. Bref, n'en jetez plus !

LE PRIX DU SANG

Mais, on l'a dit, cet homme qui n'hésitait jamais à piétiner ses ennemis comme ses anciens associés, y



Le patriarche du clan Kennedy avait une belle prestance et multipliait les dollars comme les infidélités, sans se soucier de blesser ses proches.

compris ceux de la Mafia, a payé son ascension au prix fort. Son fils aîné est

« Il ne respectait aucune règle autre que celles qu'il s'était lui-même fixées »

GEORGES AYACHE, BIOGRAPHE



mort à la guerre, JFK, qu'il a installé à coup de millions de dollars à la pré-

sidence, a été assassiné à Dallas. Le troisième, Robert, candidat à la Maison-Blanche lui aussi, fut également assassiné. Ajoutez à cela une fille décédée dans un accident d'avion, une handicapée mentale qu'il fallait à tout prix dissimuler et la saga du clan Kennedy devient une véritable tragédie antique.

Et Georges Ayache d'écrire ce que tout le monde pense : « Comment ne pas voir en Joe celui par qui le malheur des Kennedy advint... Y eut-il une justice immanente à ses turpitudes ? » Joe, lui-même, a d'ailleurs été frappé dans sa propre chair, après un AVC, « végétant les dernières années de sa vie dans un fauteuil roulant, incapable de s'exprimer et incarnant cette misère humaine qui l'avait toujours révolté chez autrui ».

J.-M.R.

Joe Kennedy, Le pouvoir et la malédiction, Editions Perrin

